

# Venez faire réparer vos vélos à l'Esat Espoir 57

Bernard est passionné de bricolage. Et comme Damien et les autres travailleurs, il est super bien formé. Il « adore » son job de réparateur de vélos. Depuis un an, à l'Établissement et service d'accompagnement par le travail Espoir 57, il répare, reconditionne et monte même les vélo-cargos de la société Robert Bikes.

Les outils sont accrochés au mur. Les pieds d'atelier sont garnis de cadrans. Les vélos à la vente attendent leur futur propriétaire, rue du Général-Vansantberghe, à Marly.

Le printemps va bientôt pointer le bout de son nez. C'est le moment idéal pour faire réviser son deux-roues.

Aux manettes de l'atelier vélo de l'Esat Espoir 57, Damien, Bernard et les autres savent de quoi il retourne : récemment, ils ont signé un contrat de partenariat avec la société messine Robert Bikes.

Ce sont eux qui montent les pièces de ces vélo-cargos électriques, dont le cadre est fabriqué à Folschviller. « On est vraiment content. C'est intéressant, c'est technique. Ça me plaît beaucoup », assure Da-



Depuis un peu plus d'un an, l'Établissement et service d'accompagnement par le travail (Esat) Espoir 57 a ouvert un atelier vélo. Photo Hugo Azmani

mien Borne, l'un des trois travailleurs de l'atelier.

## « Travail de qualité »

Depuis un peu plus d'un an, l'Établissement et service d'accompagnement par le travail (Esat) Espoir 57 a ouvert un atelier vélo. Une activité supplémentaire pour certains des 60 travailleurs et travailleuses de

l'association, qui œuvre dans le champ de la santé mentale.

Comme les autres activités de l'association (restauration, maraîchage bio, entretien des espaces verts, vannerie), l'atelier vélo a une vraie plus value professionnelle orientée vers le développement durable et l'environnement.

Les travailleurs sont enca-

drés par Jennifer Lombard, professionnelle du vélo. Elle leur apprend toutes les bonnes pratiques pour réparer vélos mécaniques ou électriques. « On fait des devis. On est les meilleurs », sourit le directeur Marc Menel. « C'est un secteur concurrentiel mais nos travailleurs ne font pas du sous-travail. Ça leur prend un peu de

temps, comme tout travail de qualité. Mais ils ne sont pas sous payés. »

Les mécaniciens récupèrent les pièces détachées (des vélos qu'on voudrait bien leur donner) et reconditionnent des deux-roues qu'ils remettent ensuite en vente à un prix défiant toute concurrence. Ils révisent les flottes d'entreprises ou effectuent des entretiens préventifs pour les particuliers. Ils ont aussi quelques modèles pour de la location.

## « J'aime le côté précis »

Du gagnant-gagnant, pour les clients mais aussi pour les travailleurs. Après vingt-trois ans en cuisine pour Bernard, le bricoleur, et dix ans dans le maraîchage pour Damien, ils avaient envie de faire autre chose. « Mais j'aime aussi le côté précis. Je retrouve un peu les mêmes mouvements que lorsqu'il fallait mettre une graine dans un godet », sourit Damien.

Et en plus, ils transmettent, puisque depuis quelque temps, ils accueillent Harmonie, stagiaire venu du lycée André-Citroën.

## ● Lisa Lagrange

L'atelier est ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30.